

# Association des enfants au projet de revitalisation du bourg de Noyal-Muzillac (Morbihan)



Jean-Pierre Ferrand, conseil en environnement

**ATELIER TERRATERRE**  
ATELIER D'URBANISME ET PAYSAGE D.P.L.G.

Commune de  
Noyal-Muzillac



Contexte de l'opération et méthode de travail	2
Le déroulement	3
L'analyse des résultats	10
Le trajet domicile / école	14
Exemples de problèmes de sécurité	15
Propositions et demandes exprimées	16
Prise en compte des enfants dans le diagnostic du bourg	19
Prise en compte des enfants dans les propositions d'aménagement	20

Document réalisé par :

Jean-Pierre Ferrand, conseil en environnement

12 ter rue du Bourgneuf, 56700 Hennebont

[jpierre.ferrand@wanadoo.fr](mailto:jpierre.ferrand@wanadoo.fr)

Date : mars 2019



# Contexte de l'opération et méthode de travail

## Le contexte de l'opération

Dans le cadre d'un appel à projets Etat / Région sur la revitalisation des bourgs ruraux, pour lequel sa candidature a été retenue, la commune de Noyal-Muzillac a passé en juin 2018 un marché d'études avec le groupement de bureaux d'études coordonné par *TerraTerre*. Ce marché comportait des prestations de diagnostic, d'élaboration de projet et de **concertation avec les habitants**. Au titre des actions de concertation, le bureau d'études avait proposé dans son offre qu'un travail spécifique soit conduit auprès des **élèves des deux écoles primaires** de la commune afin de compléter les initiatives prises par ailleurs, de faire émerger des thèmes spécifiques à cette partie de la population et de les intégrer dans le diagnostic et le projet. En complément, et avec une méthode un peu différente, il était également prévu d'associer les adolescents au projet. Cette proposition se basait sur l'expérience acquise peu de temps auparavant par le bureau d'études dans la commune morbihannaise de Le Saint, également à l'occasion d'un projet de revitalisation de bourg.



ÉTUDE DE REVITALISATION DU BOURG DE NOYAL-MUZILLAC  
Phase stratégique de développement  
Révision du 15 janvier 2019

## La méthode

Comme pour Le Saint, la méthode retenue s'inspire de celle qui a été développée en Suède depuis 2009 au sein de l'université d'Uppsala (par Kerstin Nordin et Ulla Berglund) pour faciliter l'implication des enfants dans les projets d'urbanisme et de voirie (*Barnkartor i GIS / Cartes d'enfants sous SIG*). Se référant à la Convention internationale des droits de l'enfant, elle se base sur un protocole d'entretiens et de travaux cartographiques et exige que les enfants soient tenus informés des suites données à leur contribution («rétroaction»). Le manuel de référence de la méthode (ci-contre) a été traduit du suédois en 2017 par Jean-Pierre Ferrand.

Le volet «cartographie sous SIG» (système d'information géographique) tient une place importante dans la méthode, mais il n'a pas été mis en œuvre. En effet, il utilise un logiciel spécifique installé sur des postes de travail fournis par l'université d'Uppsala et connectés à celle-ci, de manière à permettre une analyse automatisée des résultats ainsi que la production de cartes thématiques. En raison de ces contraintes techniques, il a été décidé de ne travailler que sur des cartes papier et d'utiliser Géoportail pour calculer les distances entre domicile et école. Cette méthode «*low tech*» s'est révélée raisonnablement efficace.



*Madame, Monsieur,*

*La commune de Noyal Muzillac a engagé en août 2018 une étude de développement du bourg, qui est conduite par le bureau d'études TerrAterre. Les élus et le bureau d'études ont souhaité que les enfants des deux écoles primaires (niveaux CE2, CM1 et CM2) puissent être associés à ce travail au même titre que les adultes, en particulier en ce qui concerne leurs déplacements, leurs loisirs et leur façon d'utiliser les espaces extérieurs à leur domicile. En accord avec l'école de votre enfant, il donc est envisagé :*

*- De donner aux enfants une petite information préalable sur la Convention internationale des droits de l'enfant et sur ses applications pratiques.*

*- De faire dessiner aux enfants des « cartes mentales » du bourg Noyal Muzillac, montrant la manière dont ils voient et utilisent celui-ci.*

*- De faire travailler les enfants sur des cartes où figureront leurs déplacements, leurs lieux de loisirs, leurs espaces favoris, les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur fréquentation du bourg, et leurs idées pour rendre le bourg plus attrayant aux enfants. Ils auront également à répondre à sept questions.*

*- Si nécessaire, de compléter ce travail en salle par un déplacement sur le terrain, lors duquel les enfants pourront indiquer ce qu'ils apprécient ou non dans le bourg et signaler par exemple des situations désagréables ou dangereuses.*

*- D'associer les enfants à une réunion publique prévue le 9 octobre, lors de laquelle ils pourront présenter leurs idées.*

*Ce travail sera réalisé de façon anonyme afin de protéger la vie privée des enfants et de leurs familles. Ses résultats seront intégrés dans le projet de développement du bourg, ils seront présentés aux élus, à la population et bien entendu aussi aux enfants dans le cadre de l'école.*

*Les enfants sont rarement associés aux projets d'aménagement en France. Parce que nous pensons que chaque collectivité a besoin de l'expérience et des idées des enfants, parce que nous sommes convaincus que c'est une bonne occasion d'éducation à la citoyenneté, nous espérons que ce projet innovant vous intéressera et qu'il permettra de faire de Noyal Muzillac une commune en pointe dans ce domaine. Vous pouvez dès à présent en parler avec votre enfant si vous le souhaitez.*

## La lettre aux parents d'élèves

### Chronologie

Les élus de Noyal-Muzillac ayant donné leur accord sur le principe de l'opération, les directeurs des deux écoles ont été contactés et rencontrés dès la rentrée de septembre 2018. Ils ont également approuvé le projet, prévu pour concerner les élèves des niveaux CE2, CM1 et CM2 à l'école publique Jean-Marie Boëffard (69 élèves en tout), et des niveaux CM1 et CM2 à l'école privée du Sacré-Cœur (19 élèves en tout).

Conformément au protocole défini par la méthode :

- une **lettre d'information** sur le projet a été diffusée aux parents d'élèves (*voir ci-contre*).
- une **information sur la Convention internationale des droits de l'enfant** a été donnée aux élèves par leur enseignant.

Les **séances de travail avec les élèves** ont eu lieu le 20 septembre 2018 pour l'école privée et les 18 et 25 septembre pour l'école publique. Elles comportaient :

- le dessin d'une **carte mentale** par groupes dans la salle de classe (30 mn),
- puis des **entretiens individuels** dans une salle à part, quatre encadrants du bureau d'études opérant simultanément. Ces entretiens consistaient à répondre à un questionnaire et à renseigner des cartes.

Les données collectées par le questionnaire et les cartes ont été présentées sous forme de tableaux.

Les informations tirées de l'opération ont été intégrées dans le **diagnostic du bourg**, qui a été présenté au comité de pilotage de l'étude le 8 novembre 2018, puis dans la **stratégie de développement** présentée le 15 janvier 2019.



## Les cartes mentales

Les élèves disposaient d'une demi-heure pour réaliser par petits groupes (quatre à cinq) une carte mentale du bourg, sans avoir reçu de directives particulières autres que la proposition d'y mentionner tout ce qui leur paraît important ou méritant d'être signalé.

La carte mentale présente l'intérêt d'aider à comprendre les représentations de l'espace, elles-mêmes basées sur des pratiques quotidiennes. Si l'image finale est importante, le **processus de construction** ne l'est pas moins ; il est particulièrement intéressant de noter les éléments qui arrivent en premier ou plus tardivement, voire ceux qui sont « oubliés » alors que l'observateur aurait pu s'attendre à les voir figurer.

Les 18 cartes mentales produites ont été analysées à l'aide d'un **tableau** comportant 25 rubriques (voir page suivante), le propos étant essentiellement de voir quels lieux et quels thèmes sont présents ou absents sur chaque carte.

Comme il est de règle en matière de cartes mentales, quel que soit l'âge des participants, celles-ci sont **très dissemblables d'un groupe à l'autre**. Toutefois, il est frappant que la majorité des cartes n'aient fait apparaître les rues que vers la fin de l'exercice, et généralement sous une forme minimale, alors que les adultes les font souvent apparaître en premier et se donnent parfois beaucoup de mal pour représenter le « plan du bourg » avec précision.

**Un élément apparaît sur la totalité des cartes : la mairie**, ce qui est sans doute moins lié à sa fonction symbolique qu'à sa localisation centrale et visible, au fait qu'elle borde un terrain de jeux très apprécié, et aux divers services qu'elle propose. Viennent ensuite :

- l'église (16 sur 18)
- le terrain de jeux et les terrains de foot (15)
- l'école publique, la boulangerie et le café (13)
- la supérette *Vivéco* et la salle polyvalente de la Mi-chochène (12)
- le cimetière et la pharmacie (11)
- le centre de loisirs et le restaurant (10)
- la cantine et les chemins (9)
- les espaces naturels et les rues (8)
- l'étang, la salle de la Jeune France, la maison médicale (7)
- l'école privée et la chapelle (5)
- la bibliothèque (3).

Le fait que la **bibliothèque** ne soit que rarement signalée souligne le manque d'attractivité de cet équipement qui est isolé, de petites dimensions et peu visible. Ce constat confirme des points de vue émis par des adultes et montre qu'il y a là un problème. On peut également signaler l'importance donnée à la **boulangerie**, qui correspond à des pratiques régulières des enfants (aller chercher le pain seul ou avec les parents) et confirme l'image de marque très positive de ce commerce. C'est également le cas pour le magasin *Vivéco*.

Le **nombre d'éléments représentés par carte** varie fortement (de 7 à 24, voir respectivement les cartes A et B ci-après). Ce constat est difficilement interprétable, car s'il peut être en rapport avec une pratique « pauvre » des espaces extérieurs, il peut provenir aussi de difficultés à se repérer dans l'espace ou tout simplement à produire une telle carte en groupe et en temps limité.

La présence ou l'absence d'**éléments centraux** (voir cartes ci-après) est également intéressante quant aux représentations du territoire.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1		Privé 1	Privé 2	Privé 3	Privé 4	Privé 5	Public 1/1	Public 1/2	Public 1/3	Public 1/4	Public 1/5	Public CM2/1	Public CM2/2	Public CM2/3	Public CM2/4	Public CM1/1	Public CM1/2	Public CM1/3	Public CM1/4	TOTAUX (sur 18)
2	point central ?	non	non	non	église	église	école publique	église	bot	non	église	église	église	commerces	non	église	non	non	non	
3	mairie	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	18
4	église	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	16
5	école publique	oui	oui	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	non	non	oui	oui	13
6	école privée	oui	oui	non	oui	oui	non	non	oui	non	non	non	non	non	non	non	non	non	non	5
7	cantine	oui	oui	non	oui	non	non	non	non	non	oui	oui	oui	non	oui	oui	non	oui	non	9
8	bibliothèque	oui	non	non	non	non	non	non	oui	non	non	non	non	non	non	non	non	oui	non	3
9	centre de loisirs	oui	non	non	oui	oui	non	non	oui	non	oui	oui	oui	non	non	oui	non	oui	oui	10
10	terrain de jeux	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	non	non	oui	oui	oui	oui	15
11	salle de la Michochène	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	non	non	non	non	oui	oui	oui	12
12	salle de la Jeune France	oui	oui	non	oui	oui	non	non	non	non	non	oui	non	oui	non	oui	non	non	non	7
13	terrains de bot	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	15
14	chapelle	non	oui	non	oui	non	non	non	non	non	non	oui	oui	non	non	non	non	oui	non	5
15	cimetière	oui	non	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	non	oui	non	11
16	supérette Vivéco	oui	non	non	oui	non	non	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	12
17	boulangerie	oui	oui	non	oui	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	non	13
18	pharmacie	oui	oui	non	oui	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui	non	oui	non	11
19	maison médicale	oui	non	non	non	oui	non	non	non	oui	oui	oui	oui	non	non	non	non	oui	non	7
20	bar / tabac	oui	oui	non	non	oui	non	oui	oui	non	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	13
21	restaurant	oui	non	non	oui	oui	oui	non	oui	non	oui	oui	non	non	oui	oui	non	non	oui	10
22	plan d'eau	oui	oui	non	non	oui	non	oui	non	non	oui	oui	non	non	non	non	non	oui	non	7
23	espaces naturels	oui	oui	non	non	oui	non	oui	non	non	oui	oui	oui	non	non	non	non	oui	non	8
24	voie	oui	oui	non	oui	non	non	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	non	non	non	non	8
25	chemins	1, vers plan d'eau	oui, vers plan d'eau	oui	non	2	1, de l'école à la Michochène	1 (école / Michochène)	1 (école / oméraire)	non	oui, Michochène	oui	non	non	non	non	non	non	non	9
26	autres	presbytère										ambulants	grc	* château d'eau	parking	La Poste			pétanque	
27	autres	jeu de boules																		fontaine
28	autres																			
29	TOTAL ELEMENTS	24	17	4	15	14	8	13	16	12	19	22	17	10	10	14	7	20	9	

Tableau de synthèse des cartes mentales



## Exemples de cartes mentales

La carte A est celle qui contient le plus d'éléments à caractère public (24) et la carte B celle qui en contient le moins (7).



Qu'est-ce qui est au centre de la carte ? En fonction des pratiques, des représentations très différentes.





Entretiens individuels à l'école du Sacré Cœur.

## Les questionnaires et le travail sur cartes

Il s'agissait de remplir un questionnaire comportant sept questions et de renseigner une carte (du bourg ou de la commune, selon les thèmes et le lieu de résidence de l'élève). Les entretiens ont duré de 10 à 15 minutes en moyenne, soit un peu moins que la moyenne constatée en Suède (15 à 20 mn). Malgré la présence de quatre membres du bureau d'études, les importants effectifs d'élèves ne permettaient pas des entretiens plus longs.

- **La répartition par sexe** : un peu plus de filles que de garçons (47 contre 40).

- **L'âge** : de 7 à 11 ans.

- **Le lieu de résidence** : pour les élèves les plus jeunes, il n'a pas toujours été possible de le repérer précisément sur plan, d'autant que certains noms de voies secondaires n'apparaissent sur aucun plan. Sous cette réserve, on peut considérer que **36 élèves résident dans les limites du bourg (41%)** et 31 (36%) dans les écarts en campagne, tandis que 20 (23%) habitent en périphérie du bourg, notamment à Trébigan et Kervy. Ces données reflètent bien une situation fréquente en Bretagne, où le bourg n'agrège souvent qu'une minorité de la population communale.

- **La distance à l'école** : le trajet moyen est de 2,3 km, mais il intègre les trajets d'enfants habitant hors de la commune. Cette valeur descend à 1,77 km si l'on ne considère que les élèves habitant dans la commune.

**20 élèves (23%) habitent à moins de 500 m de leur école**, 8 (9%) entre 500 et 1000 m, 28 (32%) entre 1000 et 2000 m et 31 (36%) à plus de 2000 m.



- **Le mode de déplacement principal pour aller à l'école** : c'est la voiture pour 47 élèves (54%), la marche à pied pour 17 (20%), le car scolaire pour 16 (18%) et le vélo pour 7 élèves (8%). On note que 7 des 20 élèves habitant à moins de 500 m de l'école se rendent à celle-ci en voiture.

- **Les lieux extérieurs les plus fréquentés** sont un lieu d'activités sportives, en général la Michochêne (28 fois), un espace de nature ou des chemins près du domicile (24 fois). Viennent ensuite le terrain de jeu proche de la mairie (16 fois), les rues du quartier..

On relève que 15 enfants (17%), dont 10 filles, n'ont qu'une pratique très réduite et irrégulière des espaces extérieurs, restant plutôt chez eux ou aux abords immédiats.

- **Les «lieux dangereux ou désagréables»** : il s'agit essentiellement de traversées de rues ou de sections de voies ressenties comme dangereuses. **49 élèves (56%) signalent de telles situations dangereuses.** Pour le reste, seuls quelques rares lieux sont signalés comme désagréables ou faisant peur (bâtiments à l'abandon, cimetière...). A la marge de cette catégorie, puisqu'il s'agit de lieux très peu fréquentés sans être pour autant répulsifs, on mentionnera la bibliothèque, quasi ignorée, ainsi que les espaces naturels au nord-ouest du bourg (vallée du Pont Pily), très peu fréquentés bien qu'ils ne manquent pas d'attraits (bois, relief, ruisseau, chemins...). Ces espaces peuvent pourtant participer à équilibrer l'offre de loisirs, plus forte au sud alors que enfants habitent plutôt au nord du bourg.

### - Le lieu préféré

Ce sont d'abord **les bois, l'étang et les sentiers de la Michochêne** (21% des réponses). Ils se prêtent à des activités variées, et on constate que la nature reste une valeur sûre quel que soit l'âge, d'autres investigations ayant montré l'attachement des adultes à ce secteur.

Ce sont ensuite les **terrains de foot** (lieu favori pour 17 % des enquêtés, dont deux tiers de garçons). Ils constituent un lieu d'activités sportives, mais aussi de rencontre : c'est là que l'on vient «voir des copains».

- Le **terrain de jeux de la mairie** (13%). Très apprécié des plus jeunes, mais souvent jugé peu adapté aux «grands» : c'est à partir de 9 ans que les enfants commencent à souhaiter d'autres types d'équipements.
- Le **bourg** (lieu préféré pour 7%, mais pratiqué par 26%), apprécié pour les commerces, les ruelles, la possibilité de faire du vélo... Mais la cohabitation avec les voitures n'est pas évidente.
- Le **lotissement** (lieu favori pour 5%, mais pratiqué par 11%). Il est apprécié pour la possibilité de jouer, de faire du vélo, de rencontrer des copains. C'est un espace relativement sécurisé, où les voitures roulent lentement et où la liberté de se déplacer se conquiert par le vélo. Mais il n'est pas toujours facile d'en sortir (la rue des Anciens d'AFN, par exemple, constitue un «barrage», de même que la D153 qui sépare deux gros quartiers d'habitat pavillonnaire où habitent de nombreux enfants. On note aussi que la pauvreté des activités offertes par les espaces publics des lotissements incite à improviser des jeux (par exemple volley au-dessus d'un grillage) ou à rechercher des espaces de liberté dans le voisinage (cf les cabanes dans le talus proche du Grand Beaufort).

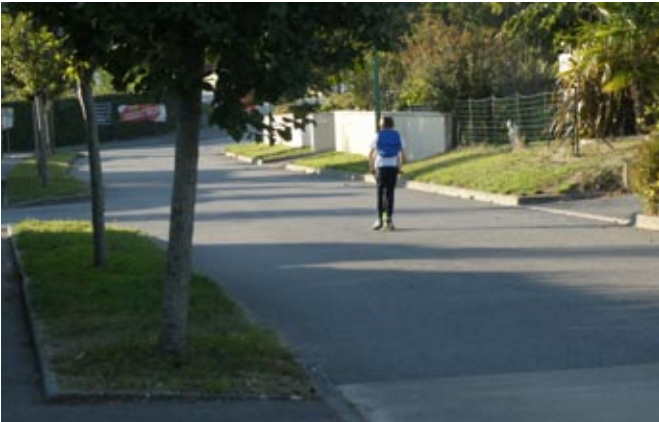
# L'analyse des résultats



## De bonnes conditions de vie, mais un risque d'isolement

Être un enfant à Noyal-Muzillac, c'est bénéficier d'un environnement agréable et calme, de bonnes conditions de scolarisation, d'un large choix d'activités de loisirs, d'un bon accès aux espaces de plein-air et de nature, de multiples opportunités de rencontrer des amis et d'avoir une vie sociale.

Toutefois, **ces conditions bénéficient surtout aux enfants qui habitent au bourg**, et qui peuvent pour certains se déplacer de façon autonome. **Pour ceux qui habitent en campagne, c'est plus compliqué** : le risque d'isolement est élevé, il apparaît d'ailleurs clairement dans certains entretiens, et les enfants sont tributaires de la voiture des parents pour leurs déplacements.



## Expériences riches, expériences pauvres

Un critère d'analyse peut être de relever quelles sont les conditions d'environnement (au sens large) qui peuvent être considérées comme «riches» dans une **perspective d'épanouissement physique et psychique des enfants**, et celles qui peuvent être considérées comme «pauvres». A cet égard, il ressort des entretiens que le fait d'**habiter dans le bourg** (lequel ne regroupe que 41% de l'effectif enquêté) est **favorable à la vie sociale des enfants et leur offre un choix d'activités diversifiées**.

**Mais peut-on, à l'inverse, considérer que le fait d'habiter dans un hameau isolé en pleine campagne produit des conditions «pauvres» ?** La réponse semble très liée à la qualité de l'environnement écologique et paysager. Les enfants de la campagne témoignant d'expériences riches dans le cadre de leurs loisirs (expéditions dans les bois, patouillage dans les ruis-

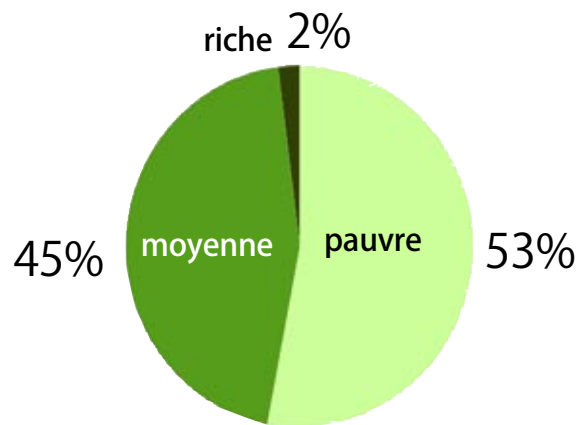


seaux...) ont la chance d'avoir à leur porte des possibilités d'accès à la nature («*des petits chemins*», «*la forêt près de chez moi*...»). A l'inverse, sur les six enfants de la campagne ayant les expériences les plus pauvres, cinq habitent sur des plateaux agricoles et n'ont guère de possibilités de sortir de chez eux, si ce n'est dans la voiture des parents ou pour des tours à vélo dans le hameau. Toutefois, le fait d'habiter dans une ferme même isolée (un cas) change radicalement le rapport à l'environnement («*les champs autour de la ferme, c'est beau, il y a des fleurs, de la nature, les vaches et la traite, les chiens...*» (fille, 10 ans).

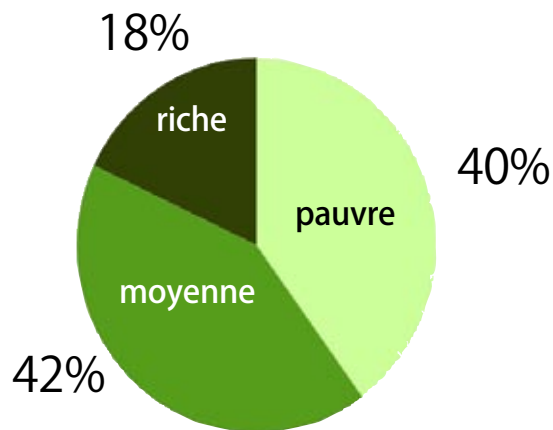
On peut donc, pour la suite de l'analyse, classer empiriquement l'expérience des espaces extérieurs dans trois catégories :

- 1) Certains enfants fréquentent des lieux variés pour des activités variées («activités» étant entendu au sens le plus large, y compris bavarder avec des amis). Ils ont une **expérience riche** de leur environnement extérieur.
- 2) D'autres enfants fréquentent peu de lieux et y ont peu d'activités. Leur vie sociale est faible. Ils ont une **expérience pauvre** de leur environnement extérieur.
- 3) Entre les deux, l'expérience des enfants peut être qualifiée de **moyenne**.

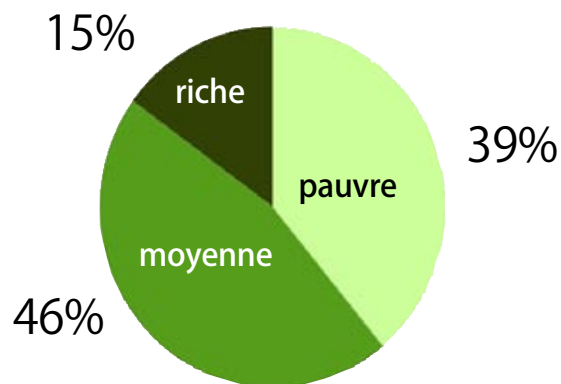
**Cette classification ne préjuge pas de la qualité de vie globale des enfants**, qui dépend aussi de ce qui se passe chez eux ; et elle est bien sûr discutable. Mais elle est utile pour exploiter les entretiens.



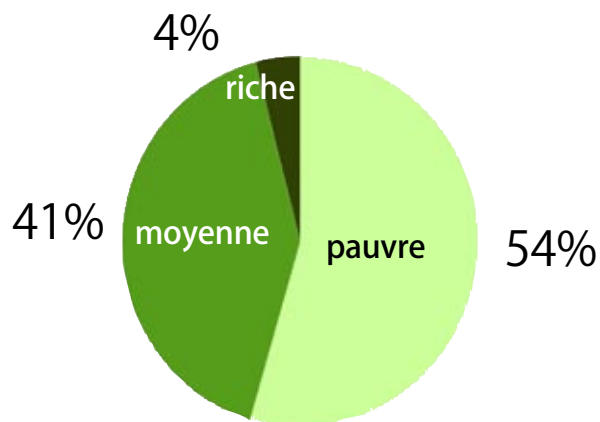
**Expérience des filles...**



**...et des garçons**



**Habitent au bourg**



**Habitent en campagne**

### Mieux vaut être un garçon au bourg qu'une fille à la campagne

Il ressort clairement des entretiens que les garçons ont plus d'autonomie que les filles pour sortir de chez eux et se déplacer sans être accompagnés d'un adulte, leur expérience des espaces extérieurs est donc plus riche («je fais tout le bourg à vélo et je vais aussi dans la forêt, parfois seul même le soir» (garçon, 11 ans) ; «je fais du vélo dans la forêt, de la moto avec papa, des cabanes avec les copains» (garçon, 7 ans 1/2) ; «je vais en forêt, au foot, j'ai le droit d'aller partout où je veux à vélo, je suis très libre» (garçon, 11 ans). Les filles sont davantage tributaires de leur entourage pour pouvoir sortir («je fais le lotissement à vélo, je n'ai pas le droit d'aller dans le bourg à cause des voitures. Je vais dans le bois avec mes parents, un peu à l'étang mais pas souvent» (9 ans) ; «je reste devant chez moi, je n'ai pas de lieu favori dans le bourg, je n'y vais jamais seule mais j'aurai le droit à 14 ans» (10 ans, habite à 3,5 km du bourg).

Et quand on habite au bourg, il est bien plus simple d'avoir une vie sociale, de se déplacer seul, d'accéder aux équipements et à des espaces naturels publics, que lorsqu'on habite à la campagne (voir graphiques ci-contre).

La vie en campagne peut être enrichissante dans certains cas (vie dans une ferme, ou près de beaux espaces naturels accessibles), mais elle peut aussi être synonyme de solitude et de dépendance à la voiture des parents, comme le révèlent plusieurs entretiens.



## Une forte dépendance à la voiture

- Sur les 38 élèves qui habitent à moins d'un kilomètre de leur école, 16 viennent en voiture alors qu'ils devraient pouvoir venir à pied ou à vélo. On note même que **sept élèves effectuent en voiture un trajet inférieur à 500 mètres** (correspondant à moins de 8 minutes de marche) pour se rendre à l'école.

En élargissant le rayon à 2 km, ce sont **64 % des élèves qui pourraient venir à pied ou à vélo** alors que pour le moment, seuls 26 % le font (*voir page 14*).

- **66 % des élèves déclarent craindre les voitures** lors de leurs déplacements. C'est LE facteur prépondérant dans la limitation de leur autonomie.

- La richesse ou la pauvreté de l'expérience des espaces extérieurs est très liée au mode de déplacement et à l'autonomie. Sur les 8 enfants ayant une expérience riche (dont une seule fille !), 7 déclarent se déplacer librement à vélo ou à pied.

- Le **vélo** est l'instrument privilégié de la conquête du monde, mais au-delà des rues du quartier, sa pratique est souvent perçue comme dangereuse. Le passage du vélo-loisir au vélo utilitaire fonctionne difficilement.

## Un bourg plutôt plaisant

Les enfants apprécient le bourg et, hormis les problèmes de sécurité sur la voirie, presque personne ne signale de lieu dangereux ou désagréable, ce qui est assez remarquable. L'environnement rural et naturel est apprécié, **le secteur de la Michochène est même plébiscité** par le fait qu'il offre un environnement de qualité, des activités multiples et une bonne accessibilité. Le **terrain de jeux** près de la mairie est également un point fort du bourg, même s'il est progressivement délaissé à partir de 9 / 10 ans en moyenne.

Il est intéressant de constater que la **boulangerie** est citée à 13 reprises dans les entretiens, en général parce qu'elle est un but de sortie (le fait de pouvoir aller chercher le pain à pied ou à vélo avec l'autorisation des parents fait partie des petites libertés et des menus plaisirs à portée des enfants vivant au bourg). **Qu'en serait-il si la boulangerie était implantée sur un giratoire d'entrée de bourg, pour capter des flux de voitures ?**

Le niveau d'activité commerciale du bourg semble satisfaisant aux enfants qui expriment très peu d'observations à ce sujet, si ce n'est quelques vœux d'implantation d'autres commerces (fleurs, vêtements...)

## Des déplacements à sécuriser

Les enfants ont mentionné des lieux qu'ils perçoivent comme dangereux, souvent des **traversées de rues** au trafic rapide (rue F. de Carné / D153, rues du Benguët et des Trois Vallées, avenue des Peupliers / D5...). Les vérifications sur le terrain ont permis de constater des situations objectivement dangereuses, qui appellent des solutions. 21 % des enfants demandent spontanément des dispositifs de ralentissement des voitures.

Le **stationnement sur trottoirs** ainsi que l'**encombrement des abords de la boulangerie** par les voitures sont également signalés comme problématiques par certains enfants. 9 enfants demandent spontanément de meilleurs trottoirs ou cheminements dans le bourg. Enfin, 9 enfants demandent des aménagements cyclables et 11 demandent des dispositifs sécurisés de traversée des rues.

## Paroles d'enfants au sujet du vélo

- *J'aimerais aller à vélo mais c'est trop dangereux, je voudrais des pistes cyclables (garçon, 8 ans)*
- *Mon frère a peur de faire du vélo depuis un incident avec une voiture (garçon, 8 ans)*
- *J'adore le vélo, j'en fais dans les rues de mon quartier (garçon, 8 ans)*
- *J'aimerais aller à l'école à vélo (fille, 8 ans)*
- *Je m'entraîne avec maman pour venir à l'école à vélo (fille, 7 ans)*
- *J'aimerais aller au sport à la Michochêne à vélo mais la route est trop dangereuse (fille, 8 ans)*
- *Je fais du vélo avec ma mère et une copine (fille, 10 ans)*
- *Je voudrais que les gens roulent moins vite pour qu'on puisse faire du vélo (fille, 9 ans)*
- *Avec ma copine on va à vélo dans la nature, ça me plaît (fille, 9 ans)*
- *Je fais tout le bourg à vélo et je vais aussi en forêt (garçon, 11 ans)*
- *On est tous en vélo dans le quartier, on va les uns chez les autres (fille, 10 ans)*
- *Je vais acheter le pain à vélo (fille, 9 ans ; et fille, 10 ans)*
- *Je peux aller où je veux à vélo, même au Guerno (garçon, 11 ans)*
- *Je dois rester devant chez moi, je ne peux pas aller au bourg seule ni à l'école à vélo à cause des voitures, je pourrai sortir seule quand j'aurai 14 ans (fille, 10 ans)*

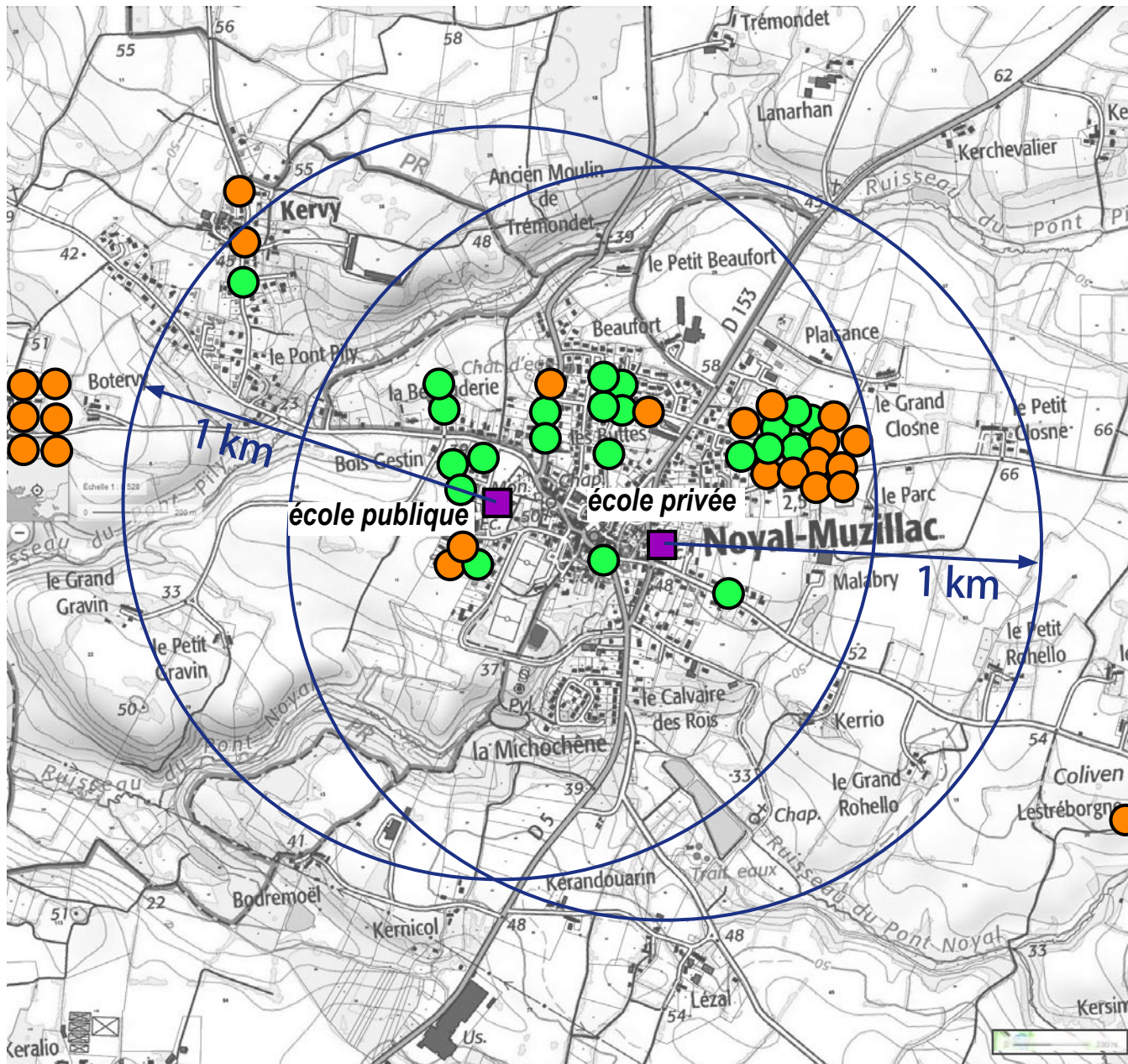
## Des jeux et activités à diversifier et à compléter

- Les enfants expriment un niveau de satisfaction élevé quant à l'**aire de jeux** proche de la mairie et au secteur de la Michochêne tous équipements confondus (terrains et salle de sports, espaces naturels...).

Toutefois, l'aire de jeux apparaît inadaptée aux «grands» (plus de 9 / 10 ans), qui souhaiteraient pouvoir accéder à d'autres activités sur le même site ou éventuellement ailleurs. Ce souhait a été confirmé par la suite dans le cadre des ateliers avec les adolescents.

- Les «**équipements pour rouler**» sont très demandés à partir de 9 / 10 ans, quel que soit le dispositif (pistes cyclables, skate park, terrain pour le VTT, pump track ou autres). Il y a là un réel besoin local (confirmé par les ateliers avec les adolescents), appelant une réponse assez rapide.
- Il existe également une demande pour un terrain ou des panneaux de **basket** en libre accès (7), pour un **city-stade** (5) et pour un **parcours sportif** (2).

# Les trajets domicile / école pour les élèves proches du bourg





Cette carte localise 46 domiciles d'élèves par rapport aux deux écoles. Sur les 38 élèves qui habitent à moins d'un kilomètre de l'école (en ligne droite, cf cercles définis autour des écoles), soit environ 15 minutes de marche, 22 vont à l'école à pied ou à vélo et 16 en voiture. Toutefois, cette carte ne permet pas de savoir quelle est l'école fréquentée par chaque élève et quel est son trajet pour s'y rendre.

Le relevé des **trajets réellement parcourus** par chaque élève permet une approche plus précise. Il indique que 20 élèves (23%) habitent à moins de 500 m de leur école, 8 (soit 9%) entre 500 et 1000 m de leur école, 28 (32%) entre 1 et 2 km et 31 (36%) à plus de 2 km.

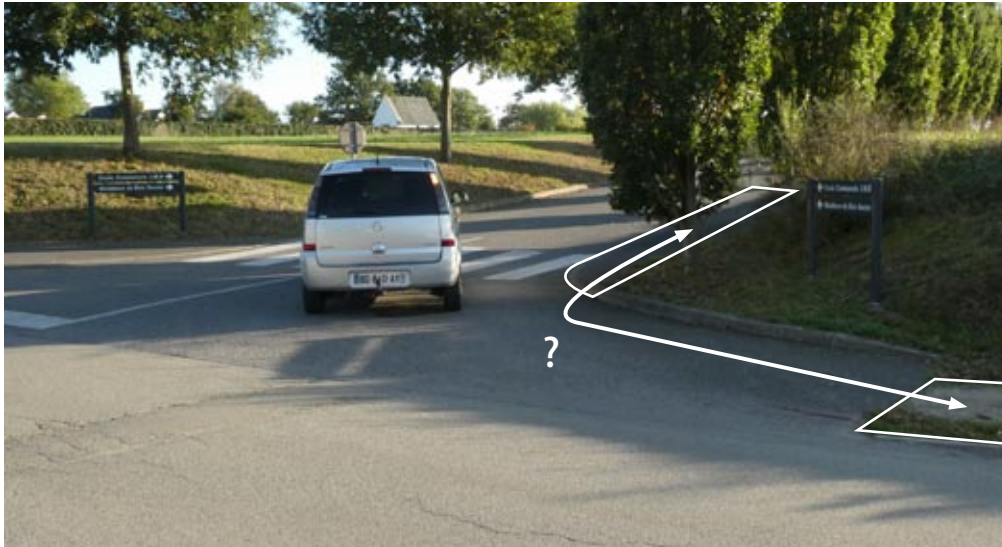
Tous les élèves habitant à moins d'un kilomètre de leur école devraient pouvoir y aller à pied ou à vélo, et tous ceux qui habitent à moins de deux kilomètres devraient pouvoir y aller à vélo, ce qui représente dans ce dernier cas un trajet de 6 à 8 minutes seulement.

**Cela concerne potentiellement 56 élèves**, soit 64% de l'effectif enquêté. Ce sont donc autant de voitures qui ne viendraient pas encombrer les abords des écoles et générer du trafic à travers le bourg en début et fin de journée.

Toutefois, des **problèmes de sécurité** mentionnés par les élèves - et notamment des traversées de rues ou de routes - découragent la pratique des déplacements à pied et à vélo.

-  se déplace en voiture
-  se déplace à pied ou à vélo

# Exemples de problèmes de sécurité



*Interruption de continuité piétonne au carrefour de l'école publique (rue des Trois Vallées / rue des Martins Pêcheurs)*



*Le stationnement sur les trottoirs est perçu par les enfants comme un problème pour la sécurité, car il oblige à descendre sur la chaussée.*



*Passage piétons sans visibilité en sortie de courbe dans la rue du Benguë.*



*La rue des Anciens d'AFN est souvent mentionnée comme dangereuse à traverser car les voitures y roulent vite.*



# Propositions et demandes exprimées

On trouvera ci-après l'ensemble des propositions et demandes exprimées par les élèves au cours des entretiens individuels.

## Déplacements, sécurité

- des pistes cyclables, des trottoirs pour trottinettes et vélos, plus de jeux pour tous les âges, des trucs sportifs.
- des routes moins dangereuses pour piétons et vélos
- ralentir les voitures ; des petits chemins.
- ralentir les voitures.
- un chemin pour permettre aux enfants d'aller aux jeux à pied ou à vélo.
- des ralentisseurs dans le bourg.
- moins de voitures, et que les gens aillent à pied ou à vélo pour qu'il y ait moins de gaz.
- améliorer la circulation pour venir à vélo (juste la route)
- un meilleur chemin pour aller à la garderie à pied (= au centre de loisirs).
- faire de plus grandes routes pour circuler plus vite.
- ajouter des passages piétons, surtout pour aller à la Michochêne.
- manque des trottoirs le long de la route de Berric, manque de passages piétons.
- plus de trottoirs vers les écoles, manque de place pour bus dans rue de l'école, passage piétons devant mairie vers les jeux (entre médecins et jeux), mettre des panneaux « attention enfants » vers les lieux fréquentés par les enfants, car les voitures roulent vite.
- que les gens aillent moins vite pour les vélos, piste cyclable réservée aux vélos.
- j'aimerais pouvoir tout faire à pied ou à vélo.
- des trottoirs.

- des pistes cyclables.
- une aire pour vélos près des jeux, des pistes cyclables
- les voitures vont trop vite, réduire la vitesse à 30 km/h
- des pistes cyclables route de Muzillac, faire rouler les voitures moins vite sinon on ne peut pas faire de vélo.
- pistes cyclables entre Kervy et le bourg.
- des parkings pour que les voitures arrêtent de se garer sur les trottoirs, un panneau pour ralentir les voitures à 30 km/h, plus de passages piétons, plus de bus et d'arrêts de bus.
- que les voitures roulent moins vite, plus de plantes, plus de fruits.
- qu'il n'y ait plus de voitures ; faire une piste cyclable
- pouvoir me déplacer à pied ou à vélo avec un gilet jaune, ralentir voitures sur route de la Michochêne.
- un panneau 30 km/h dans le bourg avant la descente (route de Berric).
- mettre un radar au niveau de l'arrêt des cars.
- dos d'âne à l'entrée du bourg direction Questembert.

## Loisirs, équipements

- une piscine, un endroit pour se baigner.
- un magasin de fleurs, un endroit avec des jeux de société et des livres pour lire tranquille, dans une grande cabane dans le bourg, une machine pour faire du sport et se reposer en même temps.
- une piscine, supprimer un passage piétons dangereux
- des jeux, des tunnels, des accrobranches. Les chemins sont bien.
- une statue de licorne ou de loup.
- un parc d'attractions ! C'est tout, parce que sinon on va détruire la nature et on ne pourra plus respirer.

- plus de jeux, des toboggans, des balançoires, de tout
- qu'il y ait plus de gens à habiter à Noyal, des endroits pour travailler, un coin de jeux avec balançoire, un coin de sable pour s'amuser.
- des balançoires.
- un terrain de foot près du terrain de jeux.
- pas assez d'arbres vers la mairie et devant l'école et dans les rues, mettre de la couleur, peindre les maisons
- plus de GRANDS jeux derrière la mairie, mur d'escalade, skate-board, ? avec des vagues.
- une salle de base-ball.
- des jeux plus adaptés à notre âge ; des paniers de basket (pas toujours accessibles à la Michochêne).
- un city-stade avec foot, basket et skate, aménager les bois pour le cyclo cross pour que ce soit plus extrême et pouvoir accueillir des champions de cyclo-cross.
- un skate près des jeux... ou plutôt près du terrain de sports, un terrain de basket extérieur.
- ajouter un skatepark, pouvoir faire de la trottinette et du basket en plein-air (à l'entrée du terrain de foot), table de ping-pong au terrain de jeux.
- jeux trop petits pour une petite fille de 10 ans, manque des balançoires au parc de jeux.
- les jeux derrière la mairie sont pour les petits, il faudrait un petit skatepark, un truc pour les vélos ; à côté du stade de foot, plus de fleurs car manque de couleur et trop de buissons pas très joyeux.
- un terrain de basket extérieur ouvert toute la journée, vers le stade.
- tout va bien mais il faudrait une salle pour jeux vidéo
- des jeux pour enfants et ados (cf Port Navalo), parcours sportif, voir carte pour lieu idéal pour des jeux : au nord du terrain de jeux actuel.

- manque un terrain de basket ou city stade, faire respecter les trottoirs, plus de niveaux au basket (les équipes doivent jouer dans d'autres communes), d'une manière générale manque des passages piétons.
- un endroit type skate park (pour skate / vélo / trottinette) à côté des jeux ou de la Michochêne, agrandir les trottoirs du bourg.
- les jeux de la mairie sont pour les petits, on a besoin de jeux pour ados, skatepark ou piste de pump track à côté du terrain de foot ; il faudrait une épicerie car manque de produits au Viveco.
- des jeux pour les grands, pas trop d'endroits pour jouer, des endroits pour jouer à côté de chez moi.
- des magasins (vêtements, chaussures).
- une salle de gym.
- un skatepark, des parcours pour les vélos, un city stade à côté du stade, faire du vélo dans les bois Gestin, un panier de basket.
- un skatepark à côté des jeux sur l'espace herbeux, pour trottinette, vélo et roller.
- un lieu pour faire du vélo à côté des jeux.
- un mini terrain de foot près des jeux, il y a la place.
- terrain de hand à remettre (détruit pour créer le stade de foot), piscine.
- une banque, plus de commerces et de services, un trampoline, une piscine.
- un Intermarché à côté ; mettre une grande toile d'araignée à côté des jeux derrière la mairie.
- repeindre le grand mur (ancien terrain de basket) pour avoir un mur à graffer (expérience TAP).
- un centre commercial avec des habits et un Jennifer, un magasin de bonbons, un GoSports.

- un skatepark, une piscine, une piste de course autour du stade, couper la haie de bambous devant le stade.
- une piscine.
- un city stade.
- un city stade, enlever les crottes de chiens, tailler les ronces, limiter la vitesse.
- une piscine, ralentir les voitures.
- un skatepark.
- une piscine, un endroit où se baigner.
- un city stade à côté du stade.
- un city stade au terrain de foot, renouveler les jeux au stade (les laisser mais en mettre plus), manque des jeux pour les grands, avoir une prairie réservée aux enfants et sans voitures, un lieu gratuit abrité pour les jeunes de 10 à 18 ans.
- une piscine, un city-stade ; dans la forêt ajouter des bosses ; il existe un lieu abrité pour les jeunes : en face de la pharmacie, avec un banc.
- une salle de jeux vidéo, un magasin.
- un city park derrière les terrains de foot.
- des jeux pour les grands derrière la mairie.
- des jeux pour les grands.
- un miroir de visibilité à Bourgerel, la wifi à Bourgerel, améliorer le terrain de basket, faire un mur de tags.
- un marchand de barbe à papa, de bonbons et de chichis ; faire un parcours sportif dans le vallon de la Michochêne.
- mettre des poubelles : refaire le terrain de basket.
- une salle avec un bowling ; des vélos électriques.

## Problèmes, désagréments, dangers

- traversée de rue entre ALSH et chapelle.
- toutes les routes, les voitures roulent trop vite.
- routes, tracteurs, virages ; bourg dangereux à cause des voitures.
- traversées de rues, des voitures roulent très vite, mais les dos d'âne font ralentir.
- derrière la mairie on peut être kidnappé ; voitures folles, vitesse.
- la route, mauvaise visibilité et vitesse ; le bourg est moins dangereux mais un peu quand même.
- rue des 3 Vallées au niveau du cimetière (virage).
- vitesse des voitures sur les grandes rues comme la rue des Anciens d'AFN.
- rue des 3 Vallées près du restaurant, les voitures roulent trop vite.
- D5 au sud du bourg, dangereuse sauf avec adulte, sinon j'irais plus souvent au bourg à vélo.
- la grande route devant chez moi.
- je n'aime pas être toute seule, mais accompagnée je n'ai pas peur.
- carrefour dangereux à Pont Pily et dans le bourg.
- j'ai peur au milieu de la forêt, il pourrait y avoir un danger, maman a vu un sanglier. J'aime bien voir des cerfs et des lapins, j'ai peur mais ça va, j'ai l'habitude ;
- vers l'école privée ; pas bcp de place pour faire du vélo, je préfère la forêt
- vers la « grande route », départ rue F. de Carné
- la route, « je me mets sur l'herbe sur le côté »
- cimetière et tout ce qui rappelle la mort, rues sombres dans le village

- là où on se gare pour prendre la brioche ; je n'aime pas les ronds-points
- le cimetière est noir, j'aime les couleurs ; autour de l'église, les voitures vont vite
- maisons sales avec vitres cassées le long du chemin en partant de l'école
- traversées de rues
- carrefour au nord de l'école (à vélo), actes de vandalisme dans mon quartier
- traversée de la route de Berric
- autour de l'étang c'est un peu dangereux, on risque de tomber
- route du car / ZA de la Butte
- rue des Lavois (en travaux)
- rue devant l'école (publique??) est dangereuse, en face un terrain vague permet de couper
- une descente avec une route sans stop, voitures qui vont vite, sol en gravier ou sable sur lequel on dérape à côté du calvaire et de la CUMA pour traverser, d'une manière générale manque de passages piétons surtout rue Haute, beaucoup d'insécurité liée à la voiture, les gens se garent sur les trottoirs, on aime se poser dans les ruelles (rue des Juifs)
- au centre : carrefour église /bar/ boulangerie, à cause des voitures sur trottoirs. Les voitures roulent vite. Trop de trous et d'obstacles dans la forêt.
- le bourg, dangereux, ça circule vite, carrefours dangereux, vélo dangereux à cause des voitures
- près de l'église ; l'étang (on peut tomber) ; la route devant l'école, les voitures roulent trop vite
- la route F de Carné, trop de vitesse. Il y a des trottoirs mais on n'est pas en sécurité.

- pas de trottoir pour aller aux mûres, sinon pas dangereux dans le bourg
- devant la boulangerie, trop étroit pour les piétons
- voir carte : carrefour route de Berric, au niveau de la chapelle, contournement ouest du stade, devant la boulangerie
- je vais en voiture donc je n'ai pas peur
- près de la chapelle (traversée de rue au niveau du centre de loisirs), boulangerie (les voitures se garent n'importe où).
- route de Berric, carrefour au nord de l'école à mieux protéger
- buissons devant la chapelle de Benguë : plein d'ordures ; devant l'ancienne ADMR, c'est moche
- les jeux entre les deux terrains de foot
- il manque un passage piétons devant la maison médicale vers les jeux
- la maison aux vitres cassées après l'école
- les jeux derrière la mairie sont pour les petits, il manque des balançoires
- la route de la cantine, voitures roulent trop vite
- je n'aime pas le grand grillage autour du terrain de foot car il est ?
- crottes de chiens près de la cantine, des ronces qui dépassent sur le chemin de la cantine.
- je n'aime pas la route, j'ai failli me faire faucher, la voiture ne roulait pas au bon endroit.
- à Bézy trop de voitures vont vite mais je ne sors pas de chez moi seule.
- route en descente entre le bourg et Trébigan.
- traversée de route en sortant du car, les voitures vont trop vite.

- traversée de la route F de Carné.
- virage pour aller au stade de foot.
- devant chez moi ; je ne vais jamais au bourg seule, pas avant 14 ans.
- des maisons en ruines qui font peur, des lieux dangereux : route de la Jeune France, rue F. de Carné, je n'ai pas le droit de traverser les grandes routes.
- maison en ruines près de chez moi, les ronces derrière l'abribus, gênantes quand il y a une voiture.
- devant chez moi les voitures roulent trop vite, globalement les voitures vont trop vite.
- manque de traversées sur la nouvelle route.
- devant chez mon cousin rue de la Jeune France, rue F. de Carné trop dangereuse.
- les voitures qui ne se garent pas sur leur place.
- carrefour de Bourgerel, l'ancien terrain de basket.

**Nombre d'enfants se plaignant des voitures : 57 sur 87 (66 %)**

**Nombre d'enfants se plaignant du non-respect des règles de stationnement : 8**

**Nombre d'enfants disant être limités dans leurs déplacements en raison des voitures : 24 (26 %)**

# Prise en compte des enfants dans le diagnostic du bourg

## Des problèmes pour la sécurité des enfants dans le bourg



## Les espaces préférés des enfants sont surtout au sud



Les informations recueillies auprès des enfants ont aidé à établir la carte des points ressentis comme dangereux dans les rues du bourg, ainsi que la carte des espaces fréquentés pour les jeux et les activités de loisirs.

Source : Diagnostic établi par TerrAterre, novembre 2018.

- Le diagnostic a intégré de nombreux éléments issus des ateliers avec les enfants, en particulier en ce qui concerne les espaces préférés, les activités pratiquées, les déplacements, la sécurité et les points dangereux à pied ou à vélo...
- Il contenait une partie spécifique intitulée «Etre jeune à Noyal-Muzillac», traitant des conditions de vie, des lieux favoris, des lieux les moins fréquentés ou peu appréciés, de la qualité de l'expérience des espaces extérieurs en fonction du sexe et du lieu de résidence, de la liberté de déplacement et des problèmes de sécurité.
- Au-delà de cette partie spécifique, des informations provenant du travail avec les enfants sont intégrées dans l'ensemble du rapport de diagnostic, de sorte que cette démarche n'est pas une simple «pièce rapportée» mais participe pleinement à la construction du diagnostic global du bourg.
- Le rapport de diagnostic s'achève par des propositions d'objectifs d'aménagement, représentées sur une carte, dans laquelle on trouve diverses idées exprimées par les enfants - en particulier en ce qui concerne la sécurisation des déplacements à pied ou à vélo.

# Prise en compte des enfants dans les propositions d'aménagement

## Aménagement des espaces de loisirs sportifs pour les jeunes



**RAPPEL :**  
Projet co-construits avec les ados  
2 réunions de travail :  
- le 29 septembre 2018  
- le 05 janvier 2019



## Carte de synthèse du projet de revitalisation



-  Centralité où tout doit être le plus regroupé (commerces, services, équipements et logements)
-  Une colonne verte structurante pour relier les espaces de nature et accueillir piéton et activités de plein air
-  Retrouver des petits logements dans le centre bourg
-  Conserver les pieds de façade commerciale existants
-  Ramener les commerces dans le bourg
-  Reconquérir les propriétés communales en installant de la mixité dans le centre bourg (activités / commerces / logements)
-  Futurs quartiers d'habitation (PLU)
-  Liaison piétonne à créer ou conforter
-  Retrouver des traversées et continuités piétonnes adossées

- Les propositions d'aménagement sont présentées dans le document **«Stratégie de développement»** (janvier 2019). On y retrouve, avec davantage de précision, les propositions d'objectifs qui concluaient le diagnostic. Dans ce document, il n'y a plus de volet spécifique «Jeunes», toutes les idées issues du travail avec les enfants et adolescents sont fondées dans le projet global.

- Ces idées ont particulièrement inspiré les propositions en faveur de **liaisons cyclables sécurisées** à travers le bourg - un volet qui a été approfondi par la suite, de manière à préciser les mesures techniques à prendre et à évaluer leur coût de réalisation.

- Elles ont également conduit à proposer une **«colonne verte»** fortement sécurisée pour piétons et cycles, traversant tout le bourg du nord au sud et reliant les quartiers d'habitat au nord, les commerces et services au centre et les équipements de loisirs au sud. Toutes les traversées signalées comme dangereuses (rue des Anciens d'AFN et secteur de la place de l'Eglise en particulier) sont prévues pour être sécurisées. Ce dispositif, qui s'appuie sur des cheminements existants ainsi que sur la venelle de Beaufort réaménagée, permettra d'apporter des réponses concrètes à de nombreuses observations ou demandes formulées par les enfants. Dans le cadre du projet en faveur du vélo, il est en outre proposé de **relier à cette colonne verte les quartiers nord-est**, où habitent de nombreux enfants, par un meilleur aménagement de cheminements existants et surtout par une traversée sécurisée de la D 153, qui est aujourd'hui un véritable «point noir» créant un effet de coupure entre les principaux quartiers d'habitat.

- Enfin, des mesures sont proposées pour **adapter les espaces de loisirs sportifs** aux attentes exprimées par les enfants et les jeunes (city stade, pump track etc).

# Le point de vue des enfants apporte des idées pour le bourg

